

### Pistes de réflexion

- M'est-il arrivé de quitter mes domaines habituels (pays, religion, politique) ? Ai-je changé mon regard sur les étrangers ?
- Découvrir d'autres manières de vivre a-t-il influencé mon mode de vie ?
- Ai-je un handicap : physique aussi petit soit-il ou vécu comme tel, psychique aussi mince soit-il : hypersensibilité, colère incontrôlable... ?
- Je croise un/e handicapé/e, gêné j'évite son regard ou je lui souris ?
- Suis-je parfois sourd aux appels des autres ? En quoi suis-je sourd ?
- Ai-je de la difficulté à engager un échange en vérité, à me révéler ? Quelle place je donne au toucher dans mes rapports avec les autres ?
- Ai-je vu ou fait ce geste de toucher l'éraflure d'un enfant avec un doigt mouillé de salive ? Ce geste m'est-il paru sale ou naturel ?
- De quoi les autres aimeraient que je guérisses ? Ai-je été témoin d'une guérison morale ou physique inespérée ?
- Suis-je conscient qu'une parole ordinaire peut être une parole de salut, d'espérance, car signe de fraternité et de reconnaissance de l'autre ?
- Suis-je capable de garder un secret, une parole confiée ?
- Lors de la lectio divina, vais-je chercher les concordances entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament ?
- Est-ce que j'accueille la Parole ? Est-ce que j'ai le cœur ouvert, les yeux ouverts ?
- Est-ce que je proclame les louanges de Dieu, le témoignage de l'Évangile ?
- Est-ce que je laisse Jésus me prendre à part ? Est-ce que je lui donne la possibilité d'une intervention dans ma vie, le temps d'un cœur à cœur ?
- Jésus est soucieux du bien-être de chacun, de quoi je souhaiterais que Jésus me guérisses ?
- Ma bouche/prière est aride, sèche, Jésus me donne la salive des psaumes, de sa prière, est-ce que je prie à partir des psaumes ?
- Lever les yeux vers le ciel est prière, prière silencieuse, est-ce que je lui fais confiance en toutes choses ?
- Est-ce que j'ouvre ma vie au Père, est-ce que je lui permets d'entrer dans toutes les dimensions de mon être, dans les moindres recoins obscurs ?
- Suis-je dans la louange pour tous ces gestes de guérison et d'espérance ?

### Prière conclusive

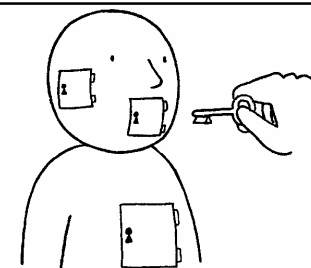
Père, donne-moi de savoir écouter les autres, d'entendre avec bienveillance ce qu'ils disent maladroitement, et ainsi d'entrer dans la démarche de ton Fils.

Seigneur, ouvre mes oreilles pour comprendre ton message et délie ma langue pour savoir l'annoncer.



## **23ème dimanche ordinaire b**

6 août 2015



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 7,31-37**

Mt 4,23

<sup>31</sup>En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.

<sup>32</sup>Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplient Jésus de poser la main sur lui.

<sup>33</sup>Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. <sup>34</sup>Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » <sup>35</sup>Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. <sup>36</sup>Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient.

<sup>37</sup>Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

**Notre site : [lesfraternitésdelap parole.fr](http://lesfraternitésdelap parole.fr)**

### **A vos agendas :**

*Journée des fraternités*

*Lundi 28 septembre*

*de 10h à 16h,*

*selon la disponibilité de chacun*

*Le lieu sera défini ultérieurement*

**31** Cet itinéraire plutôt invraisemblable veut rappeler que Jésus circule toujours en territoire païen. Ce récit de guérison, qui est propre à Marc, montre l'action de Dieu en faveur d'un païen. En Jésus s'unissent les gestes des guérisseurs humains et la confiance en Dieu (regard vers le ciel).

**32** On se rappellera Isaïe (35,4-6), qui liait au *salut* que Dieu allait opérer la guérison des sourds et des muets. Jésus rappellera de telles guérisons qu'il opérerait, pour signifier qu'il était bien *celui qui doit venir*, c'est-à-dire le messie (Mt 11,3-6).

**34** Jésus lève les yeux vers *Dieu*, en les levant vers le *ciel* (Mt 14,19; Lc 18,13; Jn 17,1); car on regardait le ciel comme la demeure de Dieu (Ps 2,4; Mt 5,34; Ac 7,49). Jésus implore donc et reçoit de Dieu le pouvoir voulu pour opérer le miracle. Il fait ainsi avant de multiplier les pains (Mc 6,41) ou de ressusciter Lazare (Jn 11,41), par exemple.

**36** Sur la consigne du secret. Le sens profond des miracles ne se comprend qu'à la lumière du miracle par excellence qu'est la résurrection. La foi ne pourra atteindre sa plénitude qu'après avoir saisi cette action décisive de Dieu.

**Les évangiles éditions Bellarmin**

**L**e sourd de notre évangile d'aujourd'hui était aussi mal parlant. Difficulté à s'exprimer, à se dire, à se confier aux autres. Difficulté à engager une vraie conversation, un échange avec les autres.

**C**'est que parler, se dire, dire ce qu'on pense est toujours une prise de risque. Il faut entrer dans une démarche de confiance. Confiance en soi. Confiance dans la capacité d'accueil de la part de l'autre. Jésus révèle à l'homme bègue qu'il est capable de parler, d'entrer en communication. "*Le lien de sa langue fut dénoué*" dit le texte. Bonne Nouvelle pour lui, Bonne Nouvelle pour nous.

**L'**Évangile qui nous est donné nous révèle à chacun, quelles que soient nos difficultés - voire même notre handicap -, quelles que soient nos connaissances et notre culture, que nous sommes membres à part entière de la communauté des disciples de Jésus et donc dignes de prendre la parole.

**C'**est pourquoi, par exemple, il est demandé à tel ou tel de lire les textes ou la prière à la messe. C'est pourquoi aussi nous sommes invités à participer aux réunions et d'y suggérer des thèmes de réflexion. Et puis il y a toutes les paroles que chacun peut dire aux autres dans la vie courante. Paroles très ordinaires, très banales la plupart du temps mais paroles de salut. Car elles sont de fraternité et de reconnaissance de l'autre. A l'imitation de Jésus.

**Homélie en prison.org**

**Au** 16<sup>e</sup> et du 17<sup>e</sup> siècles les anglais avaient imposé leur langue, leur tradition et leur fête aux irlandais. Des irlandais les leur enseignaient clandestinement sauvant par là la culture irlandaise.

**Au**jourd'hui, des millions de chrétiens du 21<sup>e</sup> siècle, ont oublié leur héritage culturel et religieux. Nous sommes devenus sourds et muets face à nos traditions. Nous ne comprenons plus notre propre culture et ne pouvons plus l'expliquer à la génération montante.

**U**n peu comme le sourd qui avait de la difficulté à parler, la jeune génération ne sait plus parler la langue des ancêtres parce qu'elle s'est fait imposer le langage, les traditions, les coutumes de la culture dominante : ceux de la postmodernité, de la consommation effrénée, et de l'individualisme à outrance.

**Au**jourd'hui, il n'est pas facile de vivre en chrétiens. La pression sociale est très forte. Violence, intimidation à l'école, sexe, ambition font parti de notre culture, dans une société de compétition effrénée. Un peu comme aux Irlandais, on nous oblige aujourd'hui à parler le langage du plus fort.

**N**ous les chrétiens devons réapprendre à écouter la Parole de Dieu afin de comprendre son message et devenir nous aussi des enseignants clandestins. Nous pourrions alors transmettre aux jeunes notre langage, nos valeurs, nos traditions, leur présenter nos valeurs fondamentales.

**L**a préparation à cette responsabilité vitale commence par l'eucharistie. Nous apprenons à écouter la parole de Dieu et nous nous engageons à vivre de cette parole, à la partager avec d'autres. Le Seigneur peut ouvrir nos oreilles pour nous permettre de bien comprendre sa parole et nous donner le courage de proclamer son message.

**D**ans le temps de S. Marc, les chrétiens devaient faire face aux mêmes difficultés que nous. L'état romain était un état laïc et les premiers chrétiens qui ne faisaient pas le jeu des autorités en place, étaient poursuivis. Malgré ces menaces, ils se rassemblaient dans les maisons, le jour du Seigneur transmettaient leurs valeurs, leur langage, leurs traditions aux plus jeunes. C'est grâce à cette transmission clandestine que la foi chrétienne est parvenue jusqu'à nous.

**I**l ne s'agit pas de rejeter la culture dans laquelle nous vivons mais de savoir y conserver nos valeurs, nos fêtes, notre langage et nos traditions, comme les premiers chrétiens l'ont fait dans l'empire romain.

**Mouvement de cursillos francophones au Canada.**